AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Recueil de tout soulasCollectionÉdition : 1562 - Recueil de tout soulas - BonfonsItem[1562\_Rectoutsoulas\_Bon] 008 Ma Dame avant que lisez

# [1562\_Rectoutsoulas\_Bon] 008 Ma Dame avant que lisez

#### Présentation générale du poème

Titre de la pièceLettre envoyée à une Dame. Incipit non moderniséPar la terre, l'aer, ou la mer

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h
Type de numérisationNumérisation totale

#### Composition du poème

Nombre de sous-pièces2 Titre de la première sous-pièce, si différent du titre de la pièceSuperscription. Incipit de la deuxième sous-pièceMa dame avant que lisez

#### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 008 FoliotationB2v, B3r, B3v, B4r Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

#### Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

#### RECVEIL DE

Lettre enueyée à vne Dame.

## 28 Superscription.

Par la terre, l'ær, ou la mer Ma lettre mettez vous en voye, Dictes qu'autre ne veux aymer, Que celle à qui ie vous enuoye.



Na dame auat que lisez ceste presente, ie vous vueil prier & requerir que selon l'humanité & douceur, dont ie croy & presuppose vostre tant bonne grace & si grand' beauté n'estre desgarnie que ne prenez ou interpretez en mauuaise partie ceste mienne aduenture trop temeraire hardiesse de vous auoir escrit: mais selon la gracieuseté est grand douceur de voz doux yeux & benigne face assez demonstrent estre situez en vostre cueur: de aussi bonne volunté lisez ceste mienne lettre, que pourrez penser qu'elle est de bon cueur & entier vouloir par moy escrite, & à vous enuoyée, mada-

### TOVT SOVEAS.

me, i'ay souventessois eu deliberation vous escrire, n'eust esté craince de vous desplaire, qui resi-Roit à mon entreprise : Long seroit le reciter en quantes diversitez' & variations d'opinion mon esprita esté sur ce faict mené: Premier m'a exagité vne cremeur de vous forfaire: puis m'a esmeu vne timidité honteuse, que fissiez refus de lire ma lettre: en apres m'a trauaillé la rememoration de vostre hautesse: puis aussi m'a fort solicité la cognoissance de mo peu de sçauoir & petit esprit, en apres craincte m'a retarde: hardiesse, au contraire, a persisté que deusse parfaire mon entreprinse: paour de vostre esconduicte m'a intimidé: desir, alenconre,m'a esmeu, incité & enhardy. Conclusion, Amour, qui tout peut, & par la volunté duquel toute disposition de ieunesse se regit & gouverne, a de sa puissance & pouuoir inuincible supedité & surmonté toute paour, a toute craince aneantie, toutebonte adnichillée, me donnant espoir & reconfort de vostre tant humaine douceur. Amour docques (machere dame) m'a à ce induict, & m'a donné ceste hardiesse:amour m'y a contraince & faict resolu: Amour, madame, qui par vostre excessiue beauté, m'a surpris & enuahy: Amour, qui par vostre bonne grace, belle contenance, honeste maintien & admirable honnesteté, a feru & poingt mo cueur: Amour, conclusion, qui par vostre entiere & accomplie perfection de toutes graces & vertus, m'embrase & consume le cueur : Las, madame, ie Biii

### RECVEIL DE

brusse & ards au feu devostre amour, mon cueur est allumé en ceste flambe & ardeur, & pouuoir n'a d'y contreuenir, mon cueur est ia debilitépar les griefz ennuys & insuportablestrauaux que vostre amour me depart, il se consume, il se perist & suffocque en l'ardeur de cest amoureux feu, secourez le, madame, soyez luy en ayde, & regardezen pitié les grands peines qu'il soustient & endure pour vostre amour, souffrez que les inestimables douleurs, increables langueurs, souspirs & gemissemes qui lesuffoquent, esmeuuent vostre cueur à compassion & misericorde, ressuscitez le, madame, &le remettez en force &vertu par quelque bon espoir, il en est à vous, vous en auez le qouuoir, vous estes celle qui du tout le pouuez confoler, vous le tenez en main, & auez puissance de sa vie ou totale perdition. Ne souffrez, madame, que celuy qui du tout le dict vostre, & vostre se reclame, par faute de vostre secours & ayde, & par vostre rigueur inflechible, chée & tombe en perplexité, qui soit cause de sa ruyne & destructio, induisez en vostre cueur les trauaux infinis, inexplicables & innumerables regretz, pleurs, gemissemens & souspirs, qui son las cueur estraignent en grand martire & conduiront iusquesau mourit, si de vostre benigne grace ne donnez ordre à curer son grief mal & angoisseuselamertume, icy s'estéde vostre pitoyable douceur, & celle qui a causé le mal y soit le mire, & le medecin, & cause de l'entiere guarison. O que tat ATTENDED TO A SE

### TOVT SOVLAS.

futaspre, viue & ardante celle scintille d'amour, laquelle procedat de voz clairs yeux me tresperça iusques au cueur! O quel rigoureux embrassement me fut le regard de vostre beauté deisique! O combien viue & vertueuse ardeur eut iceluy iect de veue, que sistes sur moy ó hy! Helas mercy, madame, ayez mercy de vostre humble seruant: prenez en pitié ses douleurs, & luy donnez secours, selon vostre douceur. Adieu ma dame, & sin de la lettre, ie vous prie par icelle feruante amour, qui de vous m'a surpris, qu'il plaise à vostre cordiale bonté me faire quelque petite responçe.

# 28 Epistre.



Monbon seigneur & singulier amy
Il y a ia plus d'vn moys & demy:
Le le scay bien: car il m'a ennuyé,
B iiij